

* * *

Quoi que vous fassiez, vous ne trouverez jamais un époux parfait; il ne s'en fait pas sur mesure; mais entre deux maux on peut choisir le moindre. Choisissez-vous un tempérament semblable au vôtre? Gardez-vous-en bien: c'est comme les pôles en électricité: les semblables se repoussent, tandis que les contraires s'attirent. (C'est un principe à retenir, car il y aura plus d'une fois de l'électricité dans l'air). Si vous avez les mêmes qualités, vous aurez les mêmes défauts: pas de roses sans épines. L'homme est vif, la femme est vive, l'homme se fâche, la femme se fâche... c'est de l'entraînement mutuel; c'est un mauvais système. Prenez un mari ayant les qualités que vous saurez n'avoir pas; vous vous complèterez l'un l'autre. Pour faire la salade, si vous ne mettez que de l'huile, elle ne vaudra rien; si vous ne mettez que du vinaigre, elle vaudra moins encore; mélangez les deux en proportion convenable, ce sera délicieux.

* * *

Mais alors, le mari idéal doit être rare comme le merle blanc ou le renard bleu... comment le découvrir? Je ne saurais trop le dire, n'ayant jamais eu besoin d'en chercher; je crois cependant savoir comment on ne le trouve pas, ou si on l'aperçoit comment on le fait fuir. Commencez par faire toilette à la mode... "de l'escar-got", c'est-à-dire à vous mettre sur le dos tout ce que vous avez. Dépensez à ce pavoisement tout votre salaire, sans vous soucier d'aider vos vieux parents; ne craignez pas, au besoin, de faire des dettes. Suivez les dernières modes, plus elles sont ridicules, plus vous aurez de succès; rendez-vous admirables de laideur, la vraie beauté n'est plus de mise. Construisez sur votre tête des pyramides artistiques; emprisonnez-vous le corps sans égards pour votre santé: Jonas ne fut ni la seule ni la dernière victime de la "baleine". Ne portez que du linge "dernier chic", des trous reliés ensemble, faisant voir ce qu'on n'ose montrer. Raccourcissez vos robes par le haut, serrez-les par le bas; ouvrez-les où elles devraient être fermées; vous ne serez bien habillées que si vous l'êtes à moitié: le maximum d'élégance est dans le minimum d'étoffe. Bref, quand vous passerez dans la rue que chacun ai! l'illusion de voir la vitrine ambulante d'un grand magasin de modes. Ainsi pavoisées, sortez beaucoup, soyez à toutes les réunions, comme une marchandise qui cherche acquéreur; allez au théâtre plus souvent qu'à l'église; courez les bals, dansez beaucoup et avec tout le monde; riez, amusez-vous mais surtout pas de gêne... Si, avec ce programme, vous trouvez un bon époux, vous êtes ensorcelée ou je doute de la raison humaine. Je sais qu'il ne manque pas de têtes folles parmi les jeunes gens, mais pour en trouver un, capable d'épouser pareille "donzelle", je crois franchement qu'il faut aller jusqu'à la Longue-Pointe ou à Verdun. Ils sont rares, si tant est qu'il y en a, les maris qui prennent une femme comme un meuble de luxe; ils consultent leur portefeuille aussi bien que leur coeur, et une brillante toilette leur crie invariablement: "Gare aux pièges". Une jeune fille à la mode ne trouvera pour l'épouser qu'un fou; les jeunes gens sages connaissent trop